

Imaginez de partir en voyage; voilà un hotel, vous y laissez vos bagages et vous décidez de faire une promenade, la première dans cette ville qui vous accueille. Le nuit tombe, les gens rentrent chez eux pour le repas du soir, la plupart à pieds, certains en se pressant, d'autres plus lentement. Vous éprouvez beaucoup de curiosité pour les habitants de cette ville; vous en suivez les parcours en imaginant leurs histoires. Puis, d'un seul coup, vous avez envie de la regarder, elle, la ville; est-elle semblable à une autre? C'est la première fois que vous la visitez. Il se passe alors quelle chose; vous comprenez. Cet endroit n'existe pas sur les cartes officielles, ni sur les dépliants que fournissent les offices de tourisme. Les tours, les gratte-ciels, le métal et les poutres en bois. Bien sur il existe de nombreuses villes qui protègent leur passé, leurs monuments et, dans un même quartier, font cohabiter à leur coté l'âme de la modernité avec ses édifices lumineux, ses boulevards, ses parkings, sa rapidité. Cette ville-là ne les rapproche pas seulement; elle les fait vivre comme un unique organisme, comme si les cultures, les styles architectoniques, les espaces s'étaient fondus pour laisser place à un endroit différent: avec ses constructions à la fois modernes et antiques, ensemble Florence de la Renaissance et Berlin de l'an 2000.

Ecouter "Folk Randagio" provoque la même sensation: fleurs de bruyère et reflets d'acier, électricité dans les cours provençales. Ménestrels dont les cordes sonnent le rock, ces musiciens contemporains ont un esprit de troubadours: les Marcabru ne reconnaissent d'autre frontière si ce n'est celle de l'écoute des histoires qui naissent de l'âme à la fois concrète et fabuleuse des choses, afin de recueillir les humeurs de la vie qui s'écoule autour d'eux. Ils le décrètent ouvertement à travers les sonorités du didjeridoo qui se mêlent au violon et à la basse, les échos celtiques qui chevauchent les ondes de la Méditerranée: la contamination et le nomadisme, à la recherche d'un équilibre sans cesse renouvelé, sont leur seul credo. Les protège un nom, un esprit authentiquement populaire, sans oublier la terre et la langue dont ils proviennent, racines d'où s'élancent au vent les frondaisons de leur arbre musical.